

L'Orient LE JOUR

L'absence de budget contraint EDL à rationner la production de courant

13/02/2019



Le rationnement plus sévère qu'à l'accoutumée du courant devrait se prolonger au Liban. Photo P.H.B.

ÉLECTRICITÉ

OLJ

Électricité du Liban (EDL), le fournisseur d'électricité public, va continuer d'imposer un rationnement plus sévère de la production pour économiser du carburant face à l'absence de solutions pour le déblocage des crédits nécessaires en vue de financer les quantités

de carburant requises pour le fonctionnement des centrales gérées par l'établissement public. Selon une source au sein de sa direction, EDL a commencé à diminuer sa production depuis fin janvier et ne mobilise actuellement que 1 300 mégawatts sur 1 900 en temps normal (pour des besoins estimés à environ 3 000 MW). Elle a ajouté que pas moins de cinq navires envoyés par la Kuwait Petroleum Company (KPC) et l'algérien Sonatrach sont stationnés au large de Zouk et Jiyé : deux depuis ce mois-ci et trois depuis janvier. Le Liban n'a toujours pas voté le budget prévisionnel pour l'exercice 2019. Le nouveau gouvernement formé le mois dernier après neuf mois de blocage devra l'examiner avant de l'envoyer au Parlement. D'ici là, le ministre des Finances n'est légalement pas habilité à autoriser seul le déblocage de ces crédits. À l'heure actuelle, une loi adoptée par le Parlement pourrait débloquer cette situation soit en votant des crédits supplémentaires, soit en accordant une autorisation exceptionnelle au Conseil des ministres. Les centrales de Jiyé (Chouf), Zouk (Kesrouan) et Hrayché (Liban-Nord), ainsi que les deux navires-centrales installés au Liban depuis 2013 par l'opérateur turc Karadeniz, le Fatmagül Sultan (Zouk) et l'Orhan Bey (Jiyeh), fonctionnent au fioul. Les unités de production des autres centrales terrestres comme celles de Zahrani ou de Deir Ammar fonctionnent au diesel. En novembre dernier, le Premier ministre Saad Hariri avait conclu un accord avec les responsables algériens pour la livraison de fioul transporté par deux navires de la Sonatrach, avant le versement des fonds nécessaires. Quelques jours plus tard, les députés avaient fini par voter le déblocage de crédits supplémentaires sur le budget de 2018 destinés à payer près de 100 000 tonnes de fuel commandées par Électricité du Liban (EDL) à Sonatrach pour assurer ses besoins jusqu'à la fin de l'année.

